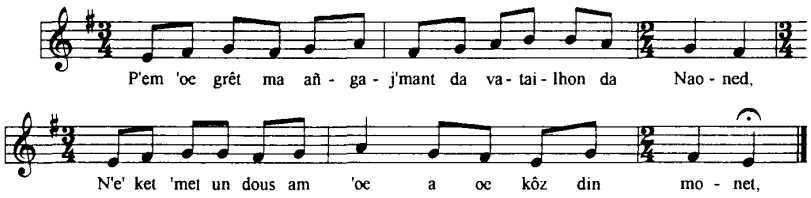
116 - An dezertour - *Le déserteur*

Marie HARNAY, Prizieg (Priziac) 26.01.1979



P'em 'oe grêt m' añgaj'mant da vatailhon da Naoned,
N'e' ket 'met un dous am 'oe a oe kôz din monet,

N'e' ket 'met un dous am 'oe a oe kôz din monet,
'Balamour d'un diamant 'm 'oe geti goulennet,

'Balamour d'un diamant 'm 'oe geti goulennet,
'Traoù-se 'oe un dister 'dra, hi 'doe ma refuzet,

'Traoù-se 'oe un dister 'dra, hi 'doe ma refuzet,
Kement-se 'oe penn-kôz ma 'm 'oe 'n em añgajet.

Pe 'm 'oe grêt m'añgajemant ha prest da bartio,
Deu't din keuñ ha glac'har ha me komañs da ouelo.

Na pe oen-me get an hent, get an hent i honet,
Sevel ur soñj ba' ma fenn, me komañs da gano,

Sevel ur soñj ba' ma fenn, me komañs da gano,
Deu't din keuñ ha glac'har, me komañs da ouelo.

Deu't din keuñ ha glac'har, me komañs da ouelo;
Nebeudik 'dud a gaven da zonet d'am c'hoñsolo,

Nebeudik 'dud a gaven a gement ma c'hoñsole
'Met di' ostizez yaouank na pere ma loñje.

'Non anehe ma loñje, an erell ma alie
Da lêreh argant ar roue ha dizertiñ gete,

Da lêreh argant ar roue ha dont gete d'an Oriant,
Kar 'ba' ar gêr an Oriant 'vager ar merc'hed koant,

Kar 'ba' ar gêr an Oriant 'vager ar merc'hed koant,
'Ba' hon mesk ni peizanted 'vager ar re vailhant.

Na pe oen-me get an hent, get an hent i tonet,
Me 'wele ma mestr kapiten war ma lerc'h i tonet:

"Retornet, soudard yaouank, retornet d'ho patailhon,
Pe'tramant ni ho karotey ha n'ho lakey er prizon!

Pe'tramant ni ho karotey hag ho lakey er gazern,
Get ur vizaj koleret, ho fas karget a spern!"

Me 'ziwiske ma zog em dorn ha ziblouke ma sabrenn,
A rê ur sellig war ma lerc'h, 'lahe ma c'hapiten.

Setu ur c'hapiten lahet, met petra zo avit se,
Kar me vo me lahet ive' arôk tri de' ac'hanamañ.

Quand je fis mon engagement au bataillon de Nantes,
C'est la douce amie que j'avais qui fut la cause de mon départ.

C'est la douce amie que j'avais qui fut la cause de mon départ,
Pour un diamant que je lui avais demandé,

Pour un diamant que je lui avais demandé,
C'était peu de chose, elle me l'a refusé,

C'était peu de chose, elle me l'a refusé,
Ce fut la cause de mon engagement.

Quand j'eus fait mon engagement, prêt à partir,
Il me vint du chagrin et du regret, je me mis à pleurer.

Quand j'étais sur la route, sur la route pour y aller,
Il me vint une idée, je me mis à chanter,

Il me vint une idée, je me mis à chanter,
Il me vint du chagrin et du regret, je me mis à pleurer.

Il me vint du chagrin et du regret, je me mis à pleurer,
Je trouvais peu de gens pour me consoler,

Je trouvais peu de gens qui me consolaient
Sauf deux jeunes hôtesses qui me logeaient.

L'une d'elles me logeait, l'autre me conseillait
De voler l'argent du roi et de déserter avec elles,

De voler l'argent du roi, d'aller avec elles à Lorient,
Car dans la ville de Lorient, on élève de jolies filles,

Car dans la ville de Lorient, on élève de jolies filles,
Et parmi nous, les paysans, on trouve des hommes vaillants.

Quand j'étais sur la route, sur la route pour y aller,
Je vis le capitaine qui venait après moi:

"Retournez, jeune soldat, retournez à votre bataillon,
Ou nous vous garroterons et vous conduirons en prison,

Ou nous vous garroterons et vous mettrons en caserne,
Avec un visage coléreux, la face chargée d'épines!"

J'enlevai mon chapeau et dégainai mon sabre,
Jetai un retard derrière moi, tuai mon capitaine.

Voilà un capitaine tué, qu'y a-t-il pour cela?
Je serai tué aussi avant trois jours d'ici.

Pe oen laket war ar blênenn, en esper 'vit bout lahet,
Get mouchou'r sei' ma mestrez me a oe bet mouchet,

Get mouchou'r sei' ma mestrez me a oe bet mouchet,
Dirak soudarded ma bro, lo'-kêr a goñskrived,

Dirak soudarded ma bro, koñskrived ma c'hanton,
Ar c'hentañ 'n 'oe ma tennet 'oe ma brasañ mignon:

"Kerhet d'ar gêr, kamiraded, kar e'it din-me na n'in ken,
C'hwi 'gasey ma gourc'hemennoù da barrez Langoned,

C'hwi 'gasey ma gourc'hemennoù da barrez Langoned,
Da di' vinourez yaouank tostik mat d'an Dreinded,

Da di' vinourez yaouank tostik mat d'an Dreinded,
Onion ane' Mari-Louiz, an erell Mari-Joseb,

Onion ane' Mari-Louiz, an erell Mari-Joseb,
Met na lâret dehe peseurt maro am 'o bet,

Met na lâret dehe peseurt maro am 'o bet.
Lâret 'vin mar' en ospital get ur pôrad kleñved,

Lâret vin mar' en ospital get ur pôrad kleñved,
Pe ambarket war ar mor get un troup Anglezed.

Ha n'e' ket an de' a hiri' c'hoah 'rey hi vrasañ kañvoù,
N' e' ket c'hoah 'benn an de'-se grêt 'muiañ a gañvioù,

N' e' ket c'hoah 'benn an de'-se grêt 'muiañ a gañvioù,
Ken erruey ma mortuaj da lâret 'vin maro,

Ken erruey ma mortuaj da lâret 'vin maro,
Da ganiñ an *Te Deum* goude ma servijoù,

Da ganiñ an *Te Deum,* da elum an tan a joa
En enour d'ar Republik, *Vive la bonne ampa!*

En enour d'ar Republik, ha gras dehi da vevo,
N'e' ket 'benn kant vle amañ e fôtehe e vanko,

N'e' ket 'benn kant vle amañ e fôtehe e vanko,
Forniset 'deus bara din tre da eur ma maro.

Quand je fus mis sur le champ (1) dans l'attente d'être tué,
Avec le mouchoir de soie de ma maîtresse on me banda les yeux,

Avec le mouchoir de soie de ma maîtresse je fus bâillonné,
Devant les soldats de mon pays, beaucoup de conscrits,

Devant les soldats de mon pays, les conscrits de mon canton ;
Le premier qui tira sur moi était mon meilleur ami:

"Allez à la maison, camarades, pour moi je n'irai pas,
Vous porterez de mes nouvelles à la paroisse de Langonnet,

Vous porterez de mes nouvelles à la paroisse de Langonnet,
A deux jeunes héritières, tout près de la Trinité,

A deux jeunes héritières, tout près de la Trinité.
L'une d'elles Marie-Louise, l'autre Marie-Josèphe,

L'une d'elles Marie-Louise, l'autre Marie-Josèphe.
Mais ne leur dites pas quelle mort j'aurai eue,

Mais ne leur dites pas quelle mort j'aurai eue,
Dites-leur que je suis mort de maladie à l'hôpital,

Dites-leur que je suis mort de maladie à l'hôpital,
Ou embarqué sur la mer par une troupe d'Anglais.

Ce n'est pas encore aujourd'hui qu'elle (2) fera son plus grand deuil,
Ce n'est pas encore ce jour-là qu'il y aura le plus de deuil,

Ce n'est pas encore ce jour-là qu'il y aura le plus de deuil,
Mais quand arrivera l'avis mortuaire pour dire que je serai mort,

Quand arrivera l'avis mortuaire pour dire que je serai mort,
Pour chanter le *Te Deum* après les services,

Pour chanter le *Te Deum* et allumer un feu de joie
En l'honneur de la République, "Vive la bonne *ampa*!"

En l'honneur de la République, puisse-t-elle vivre,
Ce n'est pas dans cent ans qu'il faudrait qu'elle le fasse,

Ce n'est pas dans cent ans qu'il faudrait qu'elle le fasse,
Elle m'a fourni du pain jusqu'à l'heure de ma mort.

(1) ar blênenn: litt. *"la plaine, le champ de bataille".*
(2) (h)i vrasañ kañvoù: la mutation b/v semble indiquer un masculin; mais le féminin est préférable pour le sens.